

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Band:** - (2017)  
**Heft:** 2173a: D'où vient, où va la révolution numérique?  
  
**Artikel:** Internet : le blog, nouvelle frontière du débat : au débat des années 2000, l'explosion des blogs  
**Autor:** Brutsch, François  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1014350>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Internet: le blog, nouvelle frontière du débat

Au début des années 2000, l'explosion des blogs

François Brutsch - 26 septembre 2003 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/611>

«Au commencement était le Verbe». C'était aussi vrai sur le Web, développement de l'Internet (alors limité à l'échange de messages) qui a permis de naviguer de page en page par l'intermédiaire de l'hypertexte, ces liens sur lesquels on clique. Mais bien vite c'est devenu un festival de couleurs, d'images et de sons.

La dernière rage sur l'Internet marque un retour aux sources: du texte avec des liens. C'est organisé comme un journal intime, par entrées chronologiques, sauf que cela n'a rien d'intime (ou alors très exhibitionniste) puisque c'est destiné aux internautes. On les appelle des blogs, contraction de web log; en français on pourrait proposer blog-notes.

Ce qui a permis leur essor, c'est la mise à disposition d'outils simples à utiliser, gratuits, comme l'hébergement de ces sites d'un genre particulier: le plus répandu est  *Blogger* , de  *Blogspot*  (qui vient

d'être racheté par  *Google* ). En cinq minutes, vous vous inscrivez, faites votre choix parmi différents modèles pour la mise en page, et c'est parti: vous écrivez votre journal depuis n'importe quel ordinateur connecté à l'Internet. Il y en a désormais des millions, et pas toujours où l'on croit: l'un des plus célèbres est le blog de Salam Pax, commencé à Bagdad encore sous la dictature de Saddam Hussein, source irremplaçable d'informations vécues avant, pendant et après la guerre; aujourd'hui les blogs des étudiants iraniens en révolte pour la démocratie valent aussi la lecture.

Certes, on conçoit peut-être difficilement un blog démocrate-chrétien suisse: par essence, c'est un instrument d'agitateur, de minoritaire. On trouvera donc plutôt des blogs altermondialistes, libertaires (anarcho-capitalistes) ou de la gauche favorable à l'intervention en Irak que des points de vue politiquement

corrects.

Il y a bien sûr de tout sur les blogs, également du médiocre et de l'inintéressant. Mais la «blogosphère» représente un phénomène passionnant par son immédiateté et son interactivité, particulièrement dans son application à l'actualité et aux médias. A l'heure où l'information fonctionne en boucle - radios, télévisions et journaux répétant la même chose - ce qui fait la différence, c'est la mise en relation, l'analyse critique: elle peut se trouver désormais sur un blog dans l'heure qui suit, rapidement relayée par d'autres blogs. C'est l'une des explications données à la percée de Howard Dean dans la course à l'investiture démocrate pour l'élection présidentielle aux Etats-Unis. Du témoignage brut au commentaire charpenté, le blog apporte un éclairage nouveau qui s'impose désormais aux journalistes comme aux politiques.